Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 2

Artikel: Le sport au service de la société

Autor: Dreifuss, Ruth

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998242

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

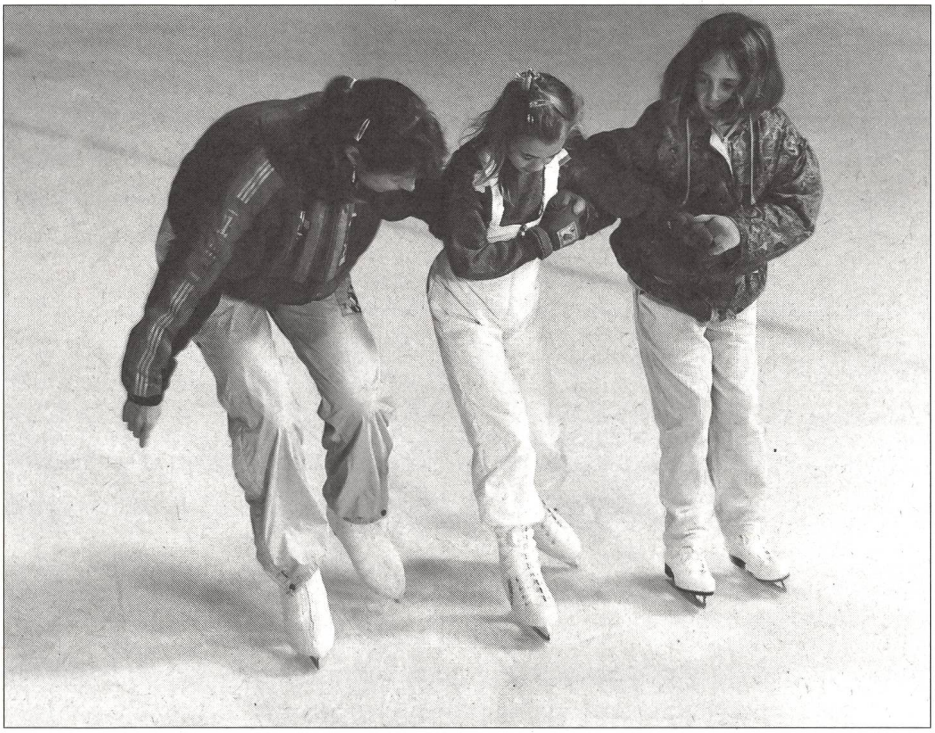
Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sport au service de la société

Adaptation, par Yves Jeannotat, d'un exposé présenté par Mme Ruth Dreifuss, conseillère fédérale

Invitée par l'Association suisse du sport (ASS) à faire part de sa conception en la matière devant son assemblée des délégués, Mme Ruth Dreifuss, responsable du Département fédéral de l'intérieur, auquel le sport est partiellement rattaché, a posé quelques jalons qu'il vaut la peine de connaître. MACOLIN est heureux de les faire découvrir à ses lecteurs par le biais d'un texte adapté de manière à en faciliter la lecture. (Ny)



S'adressant aux délégués, Mme Dreifuss, qui découvre peu à peu le monde du sport, a précisé qu'elle assistait avec curiosité à l'assemblée en question et qu'elle allait suivre avec intérêt les débats des délégués présents, puisque ce sont eux qui représentent les fédérations sportives du pays, qui dirigent le sport suisse relevant du droit privé, eux qui forment donc, en quelque sorte, le parlement du sport... *Je m'adresse à vous tous, qui vous consacrez à plein temps ou à temps partiel, en professionnels ou en amateurs à la cause du sport...*, s'est-elle exclamée.

Ruth Dreifuss a alors relevé combien elle appréciait l'énorme travail de bénévolat qui s'accomplit au sein des fédérations et des clubs sportifs: *un travail pour lequel l'ensemble du Conseil fédéral se joint à moi pour exprimer approbation et reconnaissance. Votre organisation sportive constitue une force extrêmement importante pour le bon fonctionnement de notre Etat en raison, notamment, des racines qu'elle plonge dans toutes les couches de la population et des nombreux modèles d'entraide et de dévouement qu'elle propose en exemple. Les rassemblements culturels et les structures politiques essaient tant bien que mal de faire leur ce procédé de focalisation des idées. Mais une communauté ne résulte pas que du cumul des intérêts, c'est aussi, comme le dit en substance Antoine de Saint-Exupéry – lui-même personnalité sportive fascinante – la somme des dévouements. Je suis pleine d'admiration pour la passion qui anime les membres des grandes familles du sport. Sans elle, toute entreprise serait vouée à l'échec dans ce milieu. Cette passion et ce dévouement ne méritent en fait pas que des remerciements: il est urgent qu'ils trouvent des imitateurs.*

Réduire les clivages

De par ma place à la tête du Département de l'intérieur j'assume, partiellement, la responsabilité du sport helvétique. En fait, je la partage avec l'ASS et ses fédérations. Dans son développement et dans son évolution actuelle, le sport me paraît être devenu un domaine d'influence aux ramifications toujours plus nombreuses. Il touche, en effet, sous divers aspects, à la politique de l'enseignement et de la formation, à la politique de la jeunesse, de la santé, de l'environnement, de la culture et des loisirs, à divers aspects de la politique socio-économique aussi. A priori, j'estime que cette fonction tentaculaire présente un certain nombre d'ouvertures, dont il nous appartient de tirer utilement profit. Je dirai que c'est une chance que nous devons saisir, alors que notre société en perpétuelle transformation est, nous le savons bien, toujours plus «fragile», toujours moins «sûre». Je suis persuadée que, grâce à la multiplicité de ses fonctions, et à condition d'être bien compris, le sport peut efficacement participer à l'enrichissement des contacts qui lient les individus entre eux ou, mieux encore, qui lient chaque individu au reste de la société. Lorsque des obstacles se dressent entre les êtres humains, le sport a la

faculté de jeter des passerelles et donc, grâce à elles, de permettre de les franchir. Mais sans jamais oublier le respect dû à l'«autre». Pour toutes celles et pour tous ceux qui viennent du sport ou qui fréquentent son milieu, cette affirmation, c'est vrai, sonne comme une évidence.

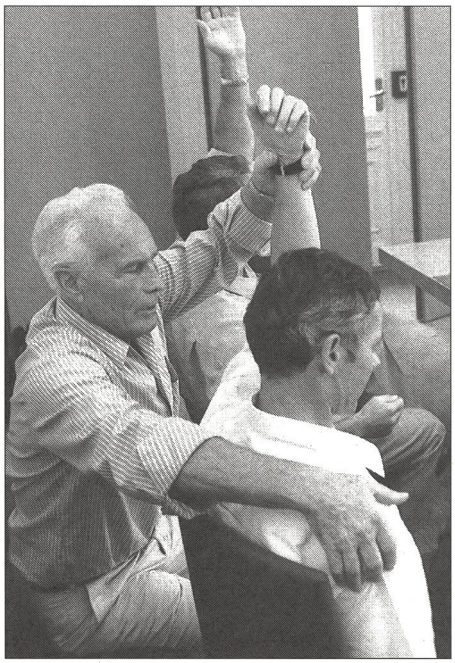
Pour ma part, je souhaite sincèrement que le sport, tout en prenant solidement appui sur les fameuses règles de jeu qui lui sont propres, contribue à réduire les clivages socio-culturels, qu'il favorise le rapprochement entre les peuples, entre les ethnies et les races, qu'il aide à corriger les déviations qui, tels des corps étrangers, minent la société.

Dans cet ordre d'idées, la campagne «Pro club sportif» de l'ASS, une campagne d'ouverture et d'information qui, à n'en pas douter, va dans ce sens, mérite nos encouragements. Mais il faut se garder de chercher, dans ce qui précède, la moindre intention d'attribuer au sport une tâche ou un objectif supplémentaire. Non! Le sport doit rester ce qu'il est! Le football doit rester football et le hornuss doit rester hornuss! Le sport, pour dire vrai, n'est pas un «véhicule»: c'est un but en soi!

Deux objectifs

Mme Dreifuss fait alors part de ses deux principaux objectifs politiques en matière de sport, souhaitant qu'ils viennent compléter et renforcer ceux de l'ASS et de ses fédérations. Les voici:

- *Je me propose d'accorder la plus grande attention à l'aspect qualitatif du rôle que le sport est appelé à jouer, chez les enfants, aux plans de la formation et de l'éducation. L'abaissement de l'âge de participation à Jeunesse + Sport a pour but d'élagir l'éducation physique obligatoire à l'école – je vais m'attacher à faire en sorte que la loi soit respectée sur ce point – de telle sorte que l'heure quotidienne de sport ou d'activité physique devienne une réalité pour nos petits.*
- *Dans le cadre d'une politique globale de la santé, je vais mettre au point, en collaboration avec mes deux offices fédéraux (Santé publique et Ecole fédérale de sport de Macolin) une série de mesures renforçant les possibilités d'accès aux formes d'activité sportive favorables à la santé et, en particulier, à la prévention de certaines maladies. Le moment venu – vers 1996 probablement – j'aurai besoin, pour mener à bien cette entreprise, de l'aide de l'important secteur privé du sport représenté par l'ASS et ses fédérations.*



Conclusion

Pour conclure, la responsable du Département de l'intérieur en appelle directement à l'engagement des représentants du sport fédératif: *Ceux qui se trouvent au cœur de la forêt n'ont que difficilement la possibilité de juger de ses dimensions. Je vous considère, vous qui représentez le sport de fédération, comme étant justement au milieu de cette énorme forêt allégorique à laquelle on peut donner le nom de «sport». Etant moi-même quelque peu à l'extérieur, il m'est donné de pouvoir comparer votre domaine avec d'autres. Je vous assure – et c'est une grande chance pour vous – qu'il se trouve sur la rive encore accueillante et ensoleillée de la vie. Mais cela comporte des devoirs et des responsabilités, notamment quand il s'agit de déterminer le rôle et les objectifs du sport. Nous vivons, nous en sommes tous conscients, dans une société fragile et hétérogène. Par le biais de vos «outils» d'intervention: fédérations et sociétés sportives, il est possible de mettre – ou de remettre – un peu plus d'humanité dans notre civilisation. Cela suppose que l'on resitue pleinement les aspects moraux du sport et que l'on trouve la force de s'y conformer sans réserve...* ■

1944–1994

ESSM
EFSM
SFSM
SFSM

Unterstützt durch/Avec le soutien/Col sostegno di:

COMCO
Holding AG, Biel

winterthur